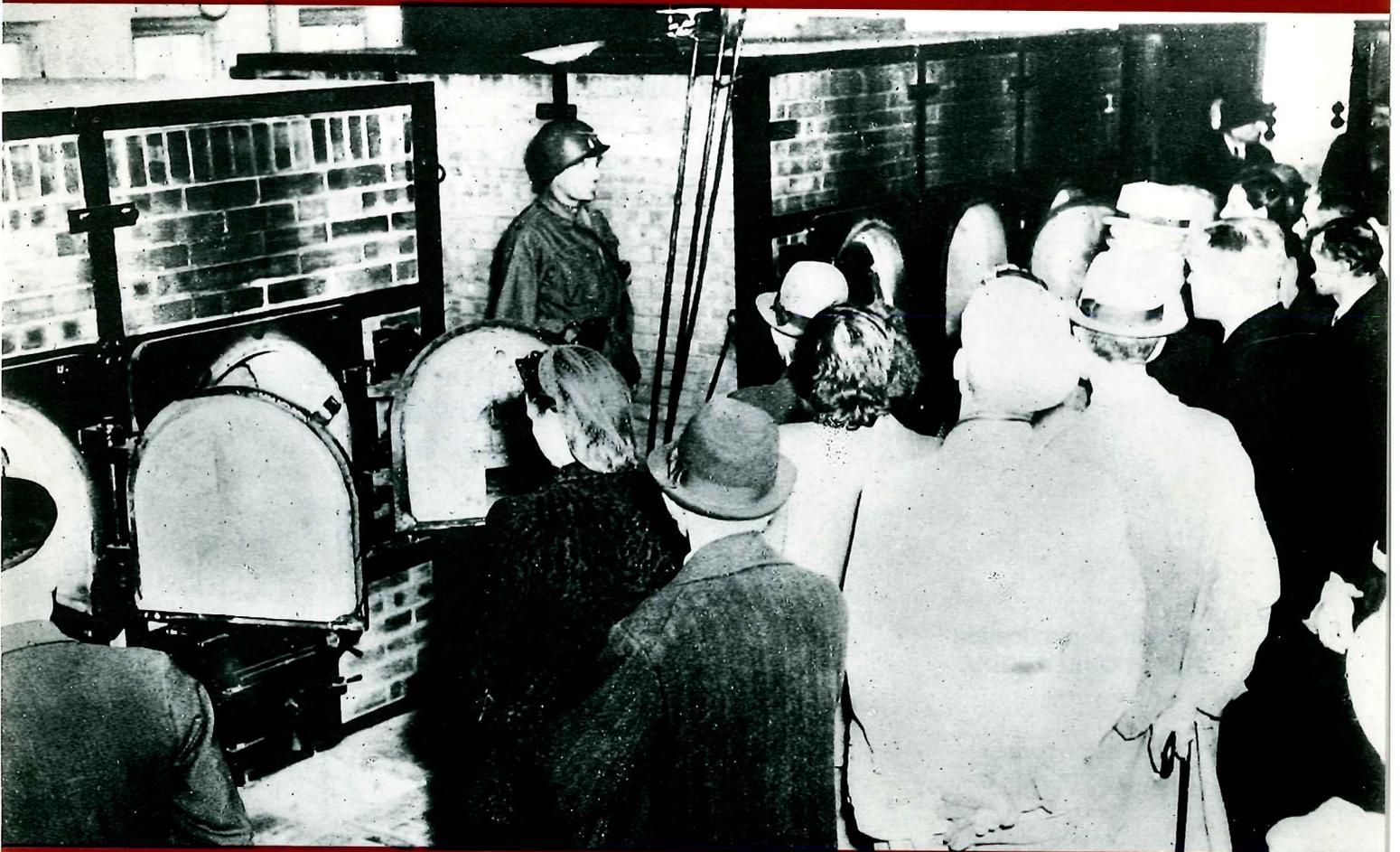


LE SERMENT

BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS



N° 246

Bimestriel

mars - avril 1996

Quelques jours après la libération du camp. Le commandant des armées américaines indigné par l'horreur découverte à Buchenwald a "convolé" la population de Weimar à une visite, commençant par les installations des crématoires où se trouvaient des dizaines de corps de déportés n'ayant pu être incinérés.

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

Bulletin de
l'ASSOCIATION FRANCAISE
BUCHENWALD-DORA
ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs
75009 PARIS

CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 42.85.44.93
Fax : 42.82.97.52
(De province, faire précéder
ces numéros de : 16 1)

Responsable rédactionnel :
Floréal BARRIER

Directeur de publication :
Robert QUELAVOINE

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Éditorial	1
La première enquête américaine	2 - 3
A nos lecteurs	3
Le 51e anniversaire - Témoignages	4 - 5
La libération de Buchenwald	6
Échos - Informations	7 - 8 - 9
Pages de lecture	10
Entrevue avec le Ministre des ACVG	11
Contribution à l'Histoire - les 93000	11
La Mémoire est un chantier continu	12
Quel avenir pour l'Association	13 - 14
La souscription	15 - 16 - 17
Dans le courrier	18
Comités régionaux	19
En marge de nos congrès du cinquantenaire	19
Dans nos familles	20

Le Bureau de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

Madame Marie-Claude Vaillant-Couturier a demandé à ne plus être, pour raisons de santé, Présidente de la Fondation.

Le nouveau Bureau a donc la composition suivante :

- Présidente : Madame Marie-José Chombart de Lauwe.
- Vice-Présidents : Monsieur Charles Joineau
Monsieur François Perrot.
- Trésorier : Monsieur Henri Rollin.
- Secrétaire : Madame Denise Vernay.

Madame Marie-Claude Vaillant-Couturier a été élue présidente d'honneur.

CINQUANTE... ET UNIÈME ANNIVERSAIRE !

Souvenons-nous. Le cinquantenaire, combien nous en avons parlé avant qu'il n'arrive ? Ce demi-siècle semblait si lointain, si impossible à atteindre.

Et nous voilà prêts à entamer l'An I d'un second demi-siècle après ce 11 avril 1945. Et surtout à réfléchir comment nous allons préparer le passage du flambeau afin de pérenniser souvenir et mémoire.

Au sortir de cet enfer concentrationnaire, nous avons exprimé l'espoir d'un monde de solidarité où tous les êtres humains s'épanouiraient dans le respect de leurs droits, dans la paix et la liberté.

Les cinquante années écoulées n'ont pas, loin s'en faut, exaucer ce vœu paraissant pourtant alors si naturel à notre sens, au regard du lourd et tragique bilan de la Seconde guerre mondiale.

La majorité d'entre nous étions dans la "vingtaine". Et c'est ceux qui se trouvent en cette période de la vie, un peu plus ou un peu moins même, que nous interpellons aujourd'hui pour qu'ils se saisissent de l'idéal que nous avons, et avons conservé, afin qu'à nos côtés ils réalisent ce que, à notre profond regret, nous n'avons pu réussir. Sans considérer que nous ayons failli à notre serment.

La tâche peut paraître lourde. Elle repose sur des réflexions et des moyens bien différents et sans commune mesure. Elle est à la portée de tous ceux qui, comme ce fut notre cas, refusent de désespérer de l'être humain.

Alors nous irons avec espoir vers ce second demi-siècle, ouvrant aux nouvelles générations l'avenir que si ardemment nous avons toujours espéré, pour leur bonheur et celui de l'humanité.

Floréal Barrier

LA PREMIÈRE ENQUÊTE AMÉRICAINE SUR BUCHENWALD

La première enquête réalisée par les services de renseignements de l'Armée américaine après la libération de Buchenwald a été rédigée le 24 avril 1945. Elle est signée par Egon W. Fleck et Edward A. Tenenbaum, de la section pour la conduite de la guerre psychologique du 12-ème groupe d'armées de l'U.S.-Army.

Elle comporte trois parties principales : un récit de la libération proprement dite du camp et des événements qui l'ont précédée ; une esquisse de l'histoire politique du camp ; une description de la situation au moment où les enquêteurs le visitent. La date de leur arrivée sur les lieux n'est pas précisée, mais certains recoupements permettent de supposer qu'il s'agit du 12 avril. Autant l'histoire générale du camp peut être jugée sommaire, voire tendancieuse, fondée sur des témoignages douteux (et d'ailleurs non identifiés), autant les "choses vues" apparaissent comme véridiques.

L'arrivée au camp

Dès le début de leur récit, les enquêteurs écrivent : *"Les auteurs ont entendu parler pour la première fois de la libération de Buchenwald alors qu'ils se trouvaient sur un chemin de forêt avec une colonne américaine. Au moment de rejoindre une route principale, ils virent des milliers d'hommes en haillons, qui avaient l'air affamés, marchant en formations ordonnées vers l'Est. Ces hommes étaient armés et étaient conduits par des chefs. Certaines sections, portaient des fusils allemands.. D'autres avaient sur l'épaule des "Panzerfaüste" (bazookas). Quelques autres portaient des grenades à main. Ils riaient et gesticulaient tout en marchant. Leurs chefs saluaient avec dignité en leur nom. Ils appartenaient à des nationalités diverses. Il y avait un groupe de Français suivi par une section d'Espagnols, des unités de Russes, de Polonais, de Juifs, de Hollandais ou de nationalités mêlées. Les uns étaient vêtus du costume zébré des détenus, d'autres de pièces d'uniformes des pays alliés, d'autres encore de détroques civiles. Tous étaient des détenus de Buchenwald qui partaient en guerre tandis que les tanks les dépassaient à 25 miles à l'heure. Un lieutenant des blindés leur demanda de retourner vers le camp. Ils obéirent à l'ordre, même si certains semblaient déçus. Ils voulaient savoir où se trouvaient les Allemands. Ils voulaient tuer. Nous aussi nous dirigeâmes vers Buchenwald qui se trouvait près de la route. A la porte du camp, il y avait des sentinelles. Dans le camp, Il y avait un commandant du camp, un détenu allemand. Il y avait 21.000 survivants qui, à la vue de l'uniforme américain laissaient éclater leur joie, s'approchaient, nous serraient les mains (...) Mais, dans le camp, régnait l'ordre. On distribuait un repas. Des gardes armés patrouillaient. Des groupes excités se calmaient sur un simple mot de personnes ayant autorité."*

Les Américains attaquent à proximité du camp

Les enquêteurs sont hébergés pour la nuit au Block 50 (celui où avaient lieu les expériences sur le typhus). Poursuivant leur récit, ils évoquent ensuite les événements qui se sont déroulés depuis le 3 avril, racontent comment la Résistance, qui dispose d'armes, s'oppose aux évacuations et aux arrestations malgré la présence des 1.700 SS de la garnison, renforcés par 4.300 hommes de la SS "ordinaire" de Weimar appelés dans les derniers jours pour défendre le camp et les bois environnants. Le 11 avril, vers 13 h., les tanks américains sont aperçus. Ils attaquent à 14 h 30 dans les environs du camp. Les SS commencent à se retirer après avoir reçu l'ordre de se rassembler par petits groupes à Süssenborn. Dans le même moment, *"les détenus sortent leurs armes et commencent à prendre le contrôle du camp"*. Ils s'emparent dans cette phase des opérations de 78 SS, essentiellement dans les bois proches.

Fleck et Tenenbaum assisteront à la première réunion plénière du Comité international. Il s'agit *"d'une grande assemblée d'environ cinquante personnes, soit un représentant par nationalité pour mille détenus ou fraction de mille. La réunion se tient dans une longue salle de l'ancien mess des SS" (SS-Kasino)*. Des interprètes traduisent en français, russe, tchèque. On discute de l'organisation de la vie dans le camp. Des commissions sont désignées pour la sécurité, le ravitaillement, l'hygiène, l'habillement, l'administration, l'information. Un directoire composé de représentants des groupes nationaux les plus importants est désigné. *(Il s'agissait de F. H. Manhès, de l'officier soviétique Nikolaï Kaltschin, organisateur de la Résistance armée du groupe des PG, du Tchèque Josef Frank, de l'Italien Domenico Ciufoli et de l'Allemand Walter Bartel, Président)*. Il est décidé que l'appareil administratif, pour

l'essentiel, reste en place, sous la direction du Lagerälteste Hans Eiden.

L'horreur

Les enquêteurs expliquent ensuite que des sentinelles sont disposées autour du camp et que des troupes armées sont mises sur pied en toute hâte -1.500 hommes- équipés avec le matériel pris aux SS. "Ainsi, ajoutent-ils, les Américains trouvèrent à Buchenwald, à la place d'une populace à demi-morte de faim et sans chefs, une organisation disciplinée et efficace. Cela est le mérite sans aucun doute du Comité auto-proclamé, un groupe presque entièrement formé de communistes sous la direction des prisonniers politiques allemands".

Lorsqu'ils décrivent dans la suite de leur enquête le camp tel qu'ils l'ont découvert, les enquêteurs sont épouvantés par ce qu'ils voient au "petit camp" où la présence d'enfants de six à quatorze ans les sidère. Ils nous apprennent que les Américains vont trouver quelques jours plus tard, au Crématoire, 1.200 boîtes de fer blanc fermées contenant les cendres de détenus assassinés par les SS en 1939 et en 1940 et qui n'avaient pas été données aux ayant-droit survivants...

Pierre Durand

(1) Le rapport de W. Fleck et A. Tenebaum est intitulé "Buchenwald : un rapport provisoire". Il est déposé aux Archives nationales des Etats-Unis, Record Group 331, "Record of Allied Operational and Occupation Headquarters, WWII" -G-5/2711/7.21,Bl.47.618-635. Nous l'avons traduit à partir de sa version allemande parue dans Lutz Niethammer "Der "gesäuberte "Antifaschismus"-Akademie Verlag-pp. 181-198.

LES EFFECTIFS PAR NATIONALITÉ

Au moment de la libération du camp, les effectifs approximatifs par nation sont les suivants :

Français :	2.900
Soviétiques :	4.380
Polonais :	3.800
Tchécoslovaques :	2.105
Hongrois :	1.240
Allemands :	1.800
soit	16.225

Environ 5.000 détenus appartiennent à une vingtaine d'autres nationalités. *Grosso modo*, 60 % de l'effectif total provient des pays de l'Europe centrale et orientale.

(Archives de Buchenwald)

A NOS LECTEURS

Avec le cinquantième anniversaire de notre libération, dont ce bulletin a largement rendu compte, s'achève une étape importante de notre publication. Il nous a semblé que, sans changer quoi que ce soit aux obligations qui appartiennent à une revue dont le rôle principal est de défendre notre Mémoire et les valeurs de notre idéal d'anciens Résistants et de Déportés, notre rôle doit être, de plus en plus, lié aux besoins qu'éprouvent les générations nouvelles de connaître les conditions de notre existence propre dans les temps terribles que nous avons vécus. La forme de notre contribution à cette œuvre doit donc se rapprocher de plus en plus du travail de l'historien, ce que nous avons d'ailleurs tenté de faire depuis un certain temps.

Sans qu'il soit question de mettre fin à la publication de témoignages individuels, toujours nécessaires, nous nous efforcerons d'élargir l'horizon de notre passé et d'en généraliser les leçons. Continuez à nous faire parvenir vos souvenirs. Nous essayerons d'en tirer des synthèses valables pour tous nos lecteurs et, de toute façon, vos textes seront conservés dans nos archives, ouvertes, vous le savez, aux chercheurs qualifiés.

Cette orientation nouvelle ouvre des perspectives de réflexions et d'études pour tous ceux d'entre vous qui y trouveront de l'intérêt. Elle suppose aussi une connaissance sans cesse accrue des travaux réalisés à notre propos en France et à l'étranger, de façon que nous puissions en faire notre profit en approfondissant nos connaissances. Cette porte est largement ouverte à tous et c'est sur chacun d'entre vous que nous comptons.

Il va de soi que notre "Serment" continuera, comme par le passé, à refléter la vie de notre Association, à en impulser l'action et à entretenir entre nous les liens de fraternité qui nous unissent. Continuez à lire "Le Serment", faites le lire, aidez-nous à multiplier ses abonnés, soyez tous ses "rédacteurs". Il vous appartient.

Le Comité de rédaction du "Serment"

LE 51ème ANNIVERSAIRE DE NOTRE LIBÉRATION

Ce 11 avril 1996 marque le cinquante et unième anniversaire de notre libération. Il reste encore des attardés de l'histoire pour ignorer ou même pour nier avec un acharnement digne d'une meilleure cause que les troupes américaines du général Patton trouvèrent ce jour-là le camp libéré par les détenus en armes qui leur remirent des prisonniers SS. Il est bien évident que cette action de valeur historique n'aurait pas été possible sans la proximité de l'armée américaine. Il n'en reste pas moins qu'elle a existé. Les déportés français y jouèrent un rôle éminent et il est scandaleux que leur Brigade n'ait pas encore été reconnue comme unité combattante comme le souhaitaient, avec tous ses combattants, le colonel Manhès, Marcel Paul et, en particulier, Christian Pineau qui avait manifesté par écrit son appui total aux démarches entreprises auprès du ministre de la Défense la veille même de la mort de Marcel Paul. Celles qui furent entreprises par la suite ont été bien près d'aboutir. Des circonstances politiques indépendantes de notre volonté et, en dernier lieu, la maladie et le décès du Président Mitterrand ne l'ont pas permis. Une reprise de nos efforts pour obtenir enfin justice est à l'ordre du jour.

En cet anniversaire, nous reproduisons ci-dessous quelques témoignages qui s'ajoutent aux affirmations sans détours du journal de marche de la 4e Division blindée américaine : "*Des groupes spéciaux d'assaut avaient été organisés pour vaincre les gardiens. Avant notre arrivée, les postes de garde ont été pris et 125 SS ont été capturés et sont toujours prisonniers du camp. La direction du camp est entre les mains d'un comité bien organisé composé de toutes les nations représentées.*" (cf. Pierre Durand - *La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora*, pp.210-211)

T É M O I G N A G E S

ELIE WIESEL

Prix Nobel de la Paix
enfant à Buchenwald, sauvé par
les détenus

"Le 11 avril, Buchenwald est libéré. Pardon, le camp s'est libéré lui-même. Sortis de la clandestinité les résistants armés ont décidé de s'insurger quelques heures avant l'apparition féérique des premières armées américaines".

"*Tous les fleuves vont à la mer-Mémoires*"-Le Seuil.

Claude VANBREMEERSCH

Général (lieutenant au moment de sa déportation) futur chef d'Etat-Major des Armées françaises)

Nous reproduisons ci-dessous le texte d'une attestation établie par le général Vanbremeersch en faveur de l'un des combattants de la Brigade d'action libératrice :

"1° Le caporal chef Gonord Claude a servi sous mes ordres dans le cadre "Groupe Franc" organisé secrètement par le Collectif français en vue d'une

action de force éventuelle et ceci dès que cet organisme fut mis sur pied au milieu de l'année 1944. Cette unité ne comprenait que des volontaires choisis dans tout le camp pour leurs qualités physiques, morales et militaires. (effectif 6 sizaïnes et une équipe de tête dont je faisais partie.)

2° le 11 avril 1945, pendant les opérations de libération du camp, le caporal chef Gonord me fut enlevé à la demande du Colonel Manhès, chef militaire français du camp, qui me pria de lui fournir d'urgence un chef de section pour le bataillon de marche".

Jorge SEMPRUN

Écrivain
ancien ministre de la Culture du gouvernement espagnol

"Les groupes de combat se sont alors rassemblés aux points fixés d'avance. A quinze heures, le comité militaire a donné l'ordre de passer à l'action. Des copains ont surgi soudain, les bras chargés d'armes. Des fusils automatiques, des mitraillettes, quelques grenades à manche, des parabellums, des bazookas (...)

Des armes patiemment réunies au long des longues années pour ce jour improbable : aujourd'hui. (...) *Grupes, a formar!* hurlait Palazon, le responsable militaire des Espagnols. Nous avons sauté par les fenêtres ouvertes, en hurlant aussi. Chacun savait quelle arme lui était destinée, quel chemin prendre, quel objectif atteindre. Désarmés, mêlés à la foule hagarde, affamée, désorientée, des dimanches après-midi, nous avions déjà répété ces gestes, parcouru cet itinéraire : l'élan était devenu réflexe (...) Plus tard, nous marchions sur Weimar, en armes. Nuit tombée, les blindés de Patton nous rattrapaient sur la route. Leurs équipages découvraient, ébahis tout d'abord, exultant après nos explications, ces bandes armées, ces étranges soldats en haillons."

(in "*L'écriture ou la vie*"-Gallimard)

Eugen KOGON

(détenu autrichien, politiquement de droite, historien faisant autorité des camps de concentration nazis, détenu de longues années à Buchenwald, dont le rapport écrit à la demande des autorités

américaines servi de base à son ouvrage "L'enfer organisé"-La Jeune parque-1947.

"Il ne restait plus que les sentinellés sur les miradors, mais, vers quinze heures, alors que le bruit de la bataille se rapprochait, elles se replièrent dans la forêt voisine.

Là-dessus, les camarades de la garde du camp, qui se tenaient cachés avec leurs armes, coupèrent immédiatement les barbelés, occupèrent les miradors, s'emparèrent de la grande porte du camp et hissèrent le drapeau blanc sur la tour n° 1. C'est ainsi que les premiers chars américains, venant du nord-ouest, trouvèrent Buchenwald libéré. Une aide venant de Weimar était devenue inutile, et, d'ailleurs, la ville ne fut prise que dans la soirée par les Américains."

David ROUSSET

(écrivain, ancien déporté à Buchenwald, ancien député gaulliste, dans son célèbre livre "L'Univers concentrationnaire" Editions du Pavois-1947)

"Des *Lagerschutz* sortaient les armes de l'*Effectenkammer* (...) La distribution commençait également à l'*Hygien-Institut*. Les Tchèques se rangèrent rapidement devant le Block. Otto compta. Il avait trente hommes. Vingt autres arrivaient du premier étage. Les Espagnols, les Français, les Allemands et les Russes atteignirent les premiers l'enceinte. L'ordre est crié aux sentinelles des tours de se retirer (...) Un groupe de Français attaque un nid de mitrailleuses desservi par des Ukrainiens. L'enceinte est rompue en trois endroits, presque simultanément. Des détenus allemands armés traversent en courant la place d'appel. Les premiers chars américains passent sur la route de Hotelstedt-S.S. Revier et continuent sans s'arrêter en

direction de Weimar. La garde S.S. de la Tour est faite prisonnière et désarmée".

Jean FONTAINE

détenu belge

"La matinée du 11 avril se passa dans une attente tragique.

A treize heures cinq, une sirène fit entendre le signal "Panzerspitzen". On n'osa pas encore se réjouir. A treize heures trente, les hauts parleurs appelèrent tous les SS hors du camp. On n'osa toujours pas se réjouir.

Dans le camp, les groupes de combat des détenus s'étaient rassemblés. Ils avaient sorti des dépôts les armes cachées. En quelques instants, on vit des groupes munis de fusils et de mitraillettes, se diriger vers les barbelés, faire des trouées dans ceux-ci et se précipiter au dehors. Il y avait parmi eux des patriotes de toutes nationalités, de nombreux politiques allemands, des cheminots de Varsovie, des partisans français et belges".

"*Buchenwald*" - Troisième édition, M. Bureau Editeur.

Roger ARNOULD

l'un des Résistants français le mieux au courant des préparatifs militaires français

"*Les combattants de Buchenwald, tous des volontaires valides, engagés dans ce combat incertain savaient qu'ils devaient s'attendre à tout, y compris être tués à l'heure de la libération. Pas un seul n'a failli.*

Les armes et leurs munitions allaient sortir de leurs cachettes (...) toujours à l'insu des détenus, sauf ceux prévus pour un tel déménagement. Toutes étaient en caisses et bien entretenues. Le transport de ces armes, le déballage, la distribution au prorata des groupes, le déplacement de ces groupes dans le camp dans la discrétion

indispensable jusqu'aux postes d'alerte : *qui pourrait croire que tout cela s'est fait en quelques minutes tandis que les Américains investissaient le camp ? On s'en doute, il a fallu plusieurs heures : les SS étaient toujours là, sur la tour, dans les miradors, ils n'ont rien vu, la plupart des détenus non plus*".

Rapport de Roger Arnould sur la Brigade française d'action libératrice.

Christian PINEAU

Président du comité des anciens chefs de réseaux des F.F.C.

"Personne ne nie le courage des camarades de Buchenwald de toutes nationalités qui, au risque d'une pendaison certaine, ont passé sous leurs vestes des éléments de fusils, lesquels ont permis, à la veille de la libération du camp, d'armer la brigade dont il est question et dont je faisais d'ailleurs partie.

Nul ne sous-estime non plus le risque que couraient les camarades armés en se portant au devant des sentinelles allemandes laissées dans les miradors après le départ du gros des troupes S.S. Si les dites sentinelles avaient fait usage de leurs armes, ce qui ne s'est pas produit, les pertes eussent été nombreuses parmi nos camarades.

Heureusement les S.S. se sont rendus sans combat et il convient d'apprécier le sang-froid des détenus qui les ont fait prisonniers et les ont enfermés sans les molester dans les cellules du bunker.

D'un autre côté il serait ridicule de nier qu'une telle action n'a été rendue possible que par la proximité des chars américains et faux de prétendre que ceux-ci n'ont pas pénétré dans le camp peu de temps après sa libération".

Extrait d'une lettre à Charles Hernu - ministre de la Défense- du 10/11/82.

LA LIBÉRATION DE BUCHENWALD DITE PAR CEUX QUI L'ONT FAITE

Une cassette vidéo sur le 11 avril 1945 est sortie à la fin de 1995. Trois fils et filles de déportés, Dominique Orłowski, Christian Arnould et Marie-Claude Beyssac l'ont regardée et nous ont donné ci-dessous leurs impressions.

Dominique :

"Je suis très intéressée par les explications sur l'organisation de la résistance clandestine et j'aimerais beaucoup avoir plus d'explications encore, notamment sur les mesures prises concernant le secret et la grande prudence nécessaires pour préserver l'organisation.

La première partie du film me semble un peu théorique mais ceci n'est pas une remarque négative, les explications d'ordre général sont nécessaires. Par ailleurs, les témoignages sont clairs, émouvants et remarquables quand ils sont enregistrés au camp même.

Cette cassette est très complémentaire aux récits écrits que j'ai déjà pu lire... l'émotion en plus !

La solidarité particulièrement soulignée en fin du document et la conclusion en général retiennent mon attention et j'espère qu'il pourra être réalisé d'autres cassettes aussi pertinentes.

L'histoire de la journée du 11 avril 1945 à Buchenwald est très importante et je garde ce document pour mes enfants et petits-enfants qui pourront ainsi voir et entendre des acteurs de cette journée malheureusement parfois controversée."

Christian :

"Ce document vidéo me permet de mieux cerner l'importante signification du soulèvement du 11 avril 1945. Des membres de la BFAL racontent comment ils ont participé ce jour-là à la libération du camp. Ils sont précis, directs et n'en rajoutent pas. Cette action du 11 avril 1945 a pu réussir grâce à deux facteurs

principaux :

- l'efficacité de l'organisation internationale clandestine de résistance impulsée depuis de nombreux mois par le colonel F H Manhès et M. Paul pour les français.

- la proximité des unités américaines qui approchaient de la colline de l'Ettersberg. J'ai retrouvé dans ce film, ces éléments que m'avait déjà dit mon père, membre de la BFAL, ainsi que les grands mérites des internés antifascistes allemands, de la dimension d'unité combattante de la BFAL, de la couardise des SS et gardiens du camp plus attentionnés à leur fuite qu'à la bataille. Le film rend bien compte de cet aspect. Il n'en reste pas moins que ce jour-là "un armée de matricules" s'est soulevée contre ses bourreaux et s'est rendue maîtresse du camp en faisant près de deux cents prisonniers.

Mon père m'a dit un jour "j'ai une seconde date de naissance, c'est le 11 avril 1945 !" Cette cassette vidéo me fait comprendre pourquoi ! Elle est par ailleurs de très bonne qualité et restera un outil pédagogique indispensable pour la mémoire historique."

Marie Claude :

"J'apprécie beaucoup la réalisation de ce film qui situe d'abord le contexte dans lequel le sujet traité doit être placé. De même est-il important d'entendre... et de voir des anciens déportés raconter l'histoire du 11 avril 1945... et non pas seulement une histoire personnelle.

Cette réalisation est une excellente idée qu'il faudrait renouveler en ciblant bien sujet et intervenants."

**PROCUREZ-VOUS CETTE CASSETTE VIDÉO
AUPRÈS DE L'ASSOCIATION (120 F + 20 F port)**

..... ET ÉCRIVEZ VOS IMPRESSIONS !

Il y a 51 ans Auschwitz

Samedi 27 janvier 1996, les membres des amicales du camp d'Auschwitz s'étaient donnés rendez-vous à l'Arc de Triomphe. Ils commémoraient le cinquante et unième anniversaire de la libération du camp.

Chacun sait que la plupart des déportés avaient été évacués au cours des jours précédents. Seule une partie des hommes est parvenue à Buchenwald.

La flamme a été ranimée par Raphaël Esrail, secrétaire général de l'Amicale des déportés d'Auschwitz et Charles Palant, président de l'Amicale de Buna-Monowitz-Auschwitz III.

Des représentants de diverses amicales étaient présents, Dachau, Mauthausen, l'association des Tziganes. Guy Ducoloné et Emile Torner représentaient l'Association Buchenwald-Dora et Kommandos.

ON PARLE DE NOTRE DERNIER CONGRÈS

Le bulletin de la communauté allemande des anciens de Buchenwald, "*Die Glocke vom Ettersberg*", (N° 141-IV/1995) a réservé une large place au compte-rendu du dernier congrès de notre Association. Il reproduit *in extenso* le discours qu'y prononça Pierre Durand en tant que Président du Comité international ainsi que la résolution concernant le Mémorial de Buchenwald.

A propos des problèmes que nous rencontrons dans l'agencement du terrain consenti aux "internés" d'après la guerre sur le territoire du camp, le bulletin écrit : "*Le congrès de nos camarades français et la résolution du Comité international ont donné du poids*

aux avertissements que nous avons formulés". Le compte rendu de la session du Comité international (voir notre dernier numéro) est présenté sous la plume de Floréal Barrier.

Signalons que la "*Glocke vom Ettersberg*" publie dans le même numéro un article consacré aux opinions exprimées par de jeunes Allemands rassemblés sous le nom de "*Chaperon rouge*", qui défendent notre action en faveur de la vérité historique et de la nécessité de séparer radicalement notre Mémorial de e qui concerne les "internés" d'après guerre. Une note précise que ce "*Chaperon rouge*" est une union de jeunes antifascistes de 21 villes allemandes qui constitue une "garde de la mémoire".

CONGRÈS 1996 DES ANCIENS DE LAURA

Depuis plus de dix ans, les Anciens de LAURA -Kommando de Buchenwald- se réunissent chaque année dans une ville où réside l'un d'entre eux.

Ainsi, en 1995, plus de cinquante personnes se sont réunies à Saint Pourçain-sur-Sioule à l'initiative d'Armand Cérini et d'André Chauvel.

Cette année, Jean Bourgoïn les invitent sur les bords de la Loire à Gien, du 29 mars au 1er avril 1996.

Les anciens de LAURA n'ayant pas participé aux précédentes réunions sont invités à prendre contact avec leur secrétariat au siège de leur association :

Anciens de LAURA

Chez Madame Anne-Marie Thouvenot
52 rue du Général de Gaulle
88000 Chantraine - Tél. 29.82.39.92

ou chez le président Paul Adgé -
Tél. 66.77.23.64

ou au trésorier Albert Duprat -
Tel. 55.73.11.06.

ASSOCIATION DES AMIS DE LA FONDATION

L'Assemblée générale constitutive des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation s'est tenue le 2 décembre 1995. Un large échange de vues a eu lieu entre les participants qui avaient pu se déplacer malgré les mouvements sociaux de l'époque. Beaucoup n'ont pu venir faute de transports.

Des statuts ont été adoptés et un bureau élu. L'assemblée a insisté pour que l'association naissante ne soit pas seulement parisienne et que l'ensemble des organisations de la déportation aide au développement de la société des amis.

Une deuxième assemblée générale est prévue pour le 4 mai 1996. Le lieu n'est pas encore connu.

Se renseigner à : Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation - 71 rue Saint Dominique - 75007 Paris.

J'AI 82 ANS

J'ai 82 ans, je continue à militer pour la défense des droits des A.C. Je continuerais également à participer en tant qu'ami à la vie de l'Association par ma cotisation et par la souscription et les bons de soutien.

J'espère que la continuation de l'Association se fera au travers des enfants et petits enfants de déportés pour le maintien de la Mémoire pour répondre aux falsificateurs de l'histoire.

Je tiens également à vous faire connaître que j'approuve les résolutions qui ont parues dans le Serment spécial Congrès ainsi que celle sur la Mémoire.

E. Dani

L'UNION CHRÉTIENNE des DÉPORTÉS, INTERNÉS et FAMILLES

vous avise que sa prochaine messe aura lieu le :

dimanche 31 mars 1996 à 10 h 30.

Elle sera célébrée par son président le R. Père Jacques Sommet, au Foyer Sacerdotal - 1 rue Jean Dolent - 75014 Paris - Métro St Jacques ou Glacière.

Possibilité ensuite pour ceux qui le désirent de déjeuner ensemble au restaurant libre-service proche : le F.I.A.P. Jean Monnet - 30 rue Cabanis - 75014 Paris.

A PROPOS DE L'AFFAIRE "PAPERCLIP"

Une ligne "sautée" a effacé le nom du traducteur du livre américain "*L'affaire PaperClip*" dont nous avons rendu compte dans notre dernier numéro, à propos notamment de Dora. Il s'agit de Yves Béon, qui, depuis de nombreuses années s'emploie à dénoncer le passé de von Braun et de ses acolytes. Signalons que nos camarades de Dora, G. Soubirous et André Rogerie ("*Dora, le cimetière des Français*" et "*Un criminel de guerre, héros de l'espace*") participent efficacement à la même tâche.

EN ALLEMAGNE

Hommage officiel aux victimes du nazisme

Les ministres-présidents des Länder allemands ont décrété le 27 janvier de chaque année, jour anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz par l'armée soviétique, le 27 janvier 1945 "Journée du souvenir à la mémoire des victimes du nazisme".

Des cérémonies ont été célébrées sur les sites des anciens camps de concentration, notamment à Buchenwald.

Interrogé par une chaîne de radio, le président du Conseil central des juifs en Allemagne, également membre de la Fondation du Mémorial de Buchenwald, Ignatz Bubis, a déclaré qu'il était "important que les gens, et particulièrement les non-juifs, considèrent désormais ce jour comme celui de toutes les victimes du nazisme".

De son côté, Claudia Nolte, ministre fédérale de la Famille, des Personnes âgées et de la Jeunesse, a souhaité que l'on favorise dans les écoles des rencontres entre les jeunes et les témoins de la période nazie, cette dernière devant occuper fermement sa place dans les programmes scolaires.

Des enseignants néo-nazis dans les universités

Dans plusieurs universités allemandes, Munich, Bonn, Wechta, Münster notamment, les étudiants et les professeurs s'indignent de la propagande xénophobe et antisémite et des tendances de réhabilitation du nazisme auxquelles se livrent certains titulaires de chaires d'enseignement.

Ayant des liens avec les organisations d'extrême droite, ces enseignants soulignent "qu'il faut cesser de criminaliser notre passé. C'est la condition pour assurer notre conscience nationale". Niant que l'extermination des juifs ait été entreprise méthodiquement dans les chambres à gaz, ils souhaitent que leur enseignement "serve à combattre l'antifascisme".

Un député du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie ayant demandé que des mesures soient prises contre l'un de ces "enseignants", le ministre de la Science de ce Land a estimé que de telles mesures "porteraient

atteinte à la liberté de la recherche et de l'enseignement".

Nous préférons les souhaits de Madame le ministre Claudia Nolte aux "estimations" de cette autre dame, "ministre de la Science".

LA BUNDESWEHR À BONNE ÉCOLE

Joachim Hoffmann, directeur scientifique du service de recherche historique de la Bundeswehr, dépendant du ministère de la Défense de Bonn, a publié un livre intitulé "*La guerre d'extermination de Staline*" dans lequel il affirme que l'URSS avait préparé une guerre d'extermination et de conquête contre l'Allemagne et que ce n'est donc pas la Wehrmacht qui a commis des crimes. Ce livre est préfacé par le directeur des Archives de la Bundeswehr, Manfred Kehring, qui confirme les thèses de Hoffmann en citant un ordre de Staline du 6 novembre 1941 selon lequel "*tous les Allemands, sans distinction, doivent être tués*".

L'hebdomadaire allemand "*Freitag*" (Berlin 12 janvier 1996), qui rapporte ces faits (pour s'en indigner) précise que l'ordre de Staline disait en réalité : "*Tous les Allemands qui ont pénétré dans notre patrie comme occupants doivent être détruits jusqu'au dernier*".

PLUS DE 130.000 DÉSERTEURS

La justice militaire nazie a condamné entre 1939 et 1945 plus de 100.000 officiers et soldats à des peines de prison, 30.000 à la peine de mort (dont 20.000 furent exécutées) pour désertion motivées par le refus de perpétrer les assassinats racistes et politiques ordonnés par le pouvoir hitlérien.

LE SERMENT A HITLER

Une exposition itinérante intitulée "Les crimes de la Wehrmacht 1941-1945" circule en Allemagne et en Autriche. L'écrivain autrichien Johannes Mario Simmel en a préfacé l'ouverture à Vienne par un discours dans lequel il rappelle notamment que chaque conscrit du III-ème Reich devait prononcer un serment par lequel il jurait de rester fidèle à Adolf Hitler auquel il était prêt à sacrifier sa vie : "Je jure devant toi, Adolf Hitler, en tant que Führer et chancelier du Reich, de t'obéir ainsi qu'à ceux que tu as désigné comme mes chefs, jusqu'à la mort...", précisait le serment des SS. Dix neuf millions de soldats allemands et autrichiens ont prononcé ce serment. C'est en vertu de cette profession de foi qu'officiers et hommes de troupe assassinèrent les commissaires politiques soviétiques, les prisonniers de l'Armée rouge et les juifs, ajoute J. M. Simmel.

LES NAZIS SUR "INTERNET"

Nous avons déjà signalé que des mouvements néo-nazis disposent de moyens de propagande de diffusion mondiale par les systèmes les plus modernes. Confirmation nous en a été donnée par les autorités allemandes elles-mêmes. Le parquet de Mannheim a ouvert une enquête à l'encontre de *T-Online* (réseau informatique américain) et de *CompuServe* (filiale de *Deutsche Telekom*) concernant la diffusion "d'idées négationnistes et de propagande néo-nazie".

Ces organismes répercutent un réseau *Internet* (*le World Wide Web*) sur lequel un nazi d'origine allemande vivant à Toronto (Canada), Ernst Zuendel, publie, entre autres, des textes antisémites sous les titres : "Auschwitz, mythes et réalités", ou "L'holocauste, écoutons les deux camps", ou encore "Y a-t-il réellement eu six

millions de morts". Ce "site" informatique est hébergé par un serveur américain, *Webcom*, géré par *Web Communications* à Santa Cruz, en Californie. Cet ordinateur accueille pas moins de 1.491 sites *Internet*. *Deutsche Telekom*, principal fournisseur d'accès à *Internet*, a un million d'abonnés. *Compu Serve* est le second fournisseur allemand d'accès à *Internet* (220.000 abonnés).

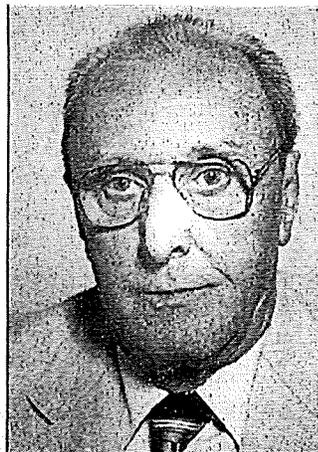
(Source : "Le Monde", 27, 29 janvier et 3 février 1996)

DES DÉTENUS AMÉRICAINS INDEMNISÉS

Onze citoyens américains qui avaient été jetés dans des camps de concentration nazis bénéficieront, après de longues démarches, d'une indemnisation totale de 2,1 millions de dollars à la suite d'un accord Bonn-Washington. (Source : *Der neue Mahnruf* -Vienne-décembre 1995)

DÉCÈS DU GRAND POÈTE L. KRAKAR, ANCIEN DÉPORTÉ SLOVÈNE A BUCHENWALD

Nos camarades de Slovénie nous apprennent qu'un grand poète de leur pays (ex-Yougoslavie), Lojze Krakar, vient de mourir (24 décembre 1995), à l'âge de 76 ans. Il avait été déporté à Buchenwald à l'âge de 17 ans. Après la guerre,



il avait fait des études à l'Université de Francfort et son doctorat concernait "Goethe et la poésie slovène." Poète lui-même, il avait écrit "L'arbre du poète dans le camp de la mort", dans lequel il écrit : "S'il (Goethe) avait su que le peuple auquel il avait tout donné deviendrait sauvage un jour, il l'aurait maudit".

HERMANN LANGBEIN EST MORT

Hermann Langbein, journaliste autrichien et écrivain connu est mort à Vienne à l'âge de 83 ans. Il avait participé aux combats des Brigades internationales en Espagne, puis avait été interné à Gurs et au Vernet. Livré aux nazis, il avait été déporté à Dachau, puis à Auschwitz où il fut l'un des principaux dirigeants de la Résistance clandestine. A ce titre, il aida de nombreux déportés français. Ses ouvrages sur Auschwitz et sur la Résistance dans les camps de concentration nazis font autorité

Cent ans

Aimé LEON né en Turquie le 11 février 1896 a été arrêté pour faits de résistance en août 1941 à son domicile dans le 11e à Paris. Il a connu notamment Drancy, puis Baja en Tchécoslovaquie. Ensuite ce fut Presketcharme en Pologne. Après une tentative d'évasion il est envoyé à Auschwitz. Lors de l'évacuation de ce camp il arrive à Buchenwald. Libéré le 11 avril, il pesait 29 kg. De retour à Paris, il a retrouvé son épouse et leurs cinq enfants. Celle-ci et les deux aînés se sont cachés durant toute la guerre. Les trois plus jeunes ont été protégés par le Père Devaux de la paroisse Notre-Dame de Sion à Paris.

Bon anniversaire Aimé et... soigne-toi bien.

QUAND LA VOIX D'UN ENFANT NOUS DIT L'HISTOIRE

Un jour le père -qu'elle voyait rarement- dit à sa petite fille : " Tu dois oublier que tu t'appelles Mary, ton nom est maintenant Mireille... Mireille Dauvergne". Aujourd'hui, Mary Cadras nous dit : " De quiétudes en inquiétudes alternées, je devins une fillette trop grave. Cette progressive gravité, d'autres enfants de Résistants l'avaient sentie s'insinuer en eux dès 1940." Mary Cadras s'appelle Mireille Dauvergne à partir d'avril 1941. Elle avait alors six ans. Le 15 février 1942, son père, Félix Cadras est arrêté. Le 30 mai, il est fusillé par les nazis au fort du Mont Valérien. Il avait été l'un des principaux dirigeants du parti communiste français, organisateur de la Résistance, en relations directes avec Jacques Duclos et Benoît Frachon. Sa sœur, Georgette Cadras, membre du Bureau national des Jeunes Filles de France, collaboratrice de Danielle Casanova, avait été arrêtée dès le 26 mars 1941, condamnée à dix ans de prison par un tribunal vichyste, puis déportée à Ravensbrück d'où elle revint.

Ces quelques précisions nous semblent indispensables pour bien situer l'auteur du livre admirable que vient de nous donner Mary Cadras sous le titre "**Les enfants de la tourmente**" (1) préfacé par Gilles Perrault. Mary Cadras ne consacre que quelques pages à ses propres souvenirs. Mais ils s'intègrent parfaitement aux trente-deux témoignages qu'elle a recueillis, constituant une fresque de douleurs qu'illuminent parfois des sourires d'enfants.

TRENTE-DEUX TÉMOINS

"*Ces témoins, écrit Mary Cadras dans un avant-propos, sont tous des enfants de Résistants athées, catholiques, protestants, juifs ayant en commun leur refus de l'asservissement de la France. Que leurs parents aient été syndicalistes, communistes ou gaullistes, c'est sans aucun "esprit de chapelle" qu'ils relatent ce que fut leur enfance ou leur adolescence meurtrie en un temps où la répression policière de Vichy démantelait tant de familles (...) Avec plusieurs d'entre eux, nous pénétrons dans l'enfer de l'univers carcéral où leur père, habillé en bagnard, se préparait à sa probable exécution (...) Chacun des enfants de Résistants déportés qui périrent dans les camps de concentration nazis m'a fait part de son besoin de se réapproprier une image paternelle ou maternelle forte. Plusieurs m'ont dit comment ils y parvinrent.*"

L'IMAGE DU HÉROS

Au fil d'un récit toujours passionnant, certaines réflexions nous concernent. Ainsi, dans le chapitre :

"*Héros imaginés... Pères à reconnaître*" : "La joie des enfants qui eurent le bonheur de voir revenir leurs parents déportés fut parfois différée. Non seulement parce qu'ils eurent à les reconnaître physiquement, mais aussi mentalement, selon l'image que leur famille leur avaient donné d'eux : des héros sans défaillance, sans défaut, hors du commun (...) L'enfant totalement investi par l'image du héros paternel connut presque toujours quelques déconvenues face au papa qui revenait très marqué par la souffrance et momentanément privé de mots pour exprimer sa tendresse". D'autres n'ont pas eu ces problèmes. Trop jeunes, ils n'avaient gardé aucun souvenir du père qu'il vont considérer comme un "grand frère".

A HAUTEUR D'ENFANT

Gilles Perrault, dans sa préface, a raison d'écrire que ce livre "*qui nous raconte la Résistance à hauteur d'enfant*" représente une "*bouleversante modification de perspective (...) L'événement revit dans sa simple et tragique vérité. A l'écart de tout parti pris, sans pose ni apprêt, la voix nue d'un enfant nous dit ici l'Histoire*".

L'ouvrage de Marie Cadras se termine par ces lignes : "*Enfants de la Tourmente, nous avons remis nos pas dans ceux de nos parents Résistants. Disparus ou survivants, ils nous ont légué le plus précieux des héritages : la mémoire*".

P.D.

(1) Mary Cadras - "*Les enfants de la tourmente*" - Fondation pour la Mémoire de la Déportation - 332 pages - Prix : 120 fr. - Editions Graphein. En vente à l'Association, frais de port 20 F.

"MENARD ET SA MUSE"

C'est sous ce titre que notre camarade Max Ménard, 38037, a édité un recueil de 81 poèmes, ses œuvres, dont un texte émouvant, "Veillée du souvenir", qui fut lu lors de la cérémonie de la Journée nationale du souvenir des Déportés, devant le monument aux Fusillés de Belle-Beille, à Angers, le 30 avril dernier.

Les amis intéressés par ce recueil peuvent le lui demander : 7, rue de la Gironardièrre, 49150 Baugé, en joignant un chèque de 86 F (80 F + port). Ce livret est entièrement vendu au profit de l'ADIRP du Maine-et-Loire.

Entrevue avec le ministre des Anciens combattants

Mardi 16 janvier, à 16 heures, une délégation de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos a été reçue par M. Pierre Pasquini, ministre délégué aux Anciens combattants et victimes de guerre. Le ministre était assisté de M. Vergès.

L'Association était représentée par Guy Ducoloné, président-délégué, Pierre Durand, président du Comité international (CIBD) et Willy Fogel, membre du Bureau national. (Jean Cormont, secrétaire général n'a pu être présent compte tenu de son état de santé).

Trois points essentiels ont été abordés :

1° - Le congrès de Buchenwald tenu en septembre/octobre 1995 ;

2° - La situation des déportés naturalisés après le retour des camps et plus particulièrement de ceux qui à l'époque étaient des enfants accueillis en France.

3° - Comment soutenir l'activité du CIBD pour le maintien de la Mémoire.

Sur le premier point, les résolutions adoptées et le numéro spécial du Serment ont été commentés et remis au Ministre qui a apprécié l'activité menée et nous a assurés de son soutien.

Sur le deuxième point, le ministre a chargé son conseiller, M. Vergès, d'examiner quelle solution on peut trouver pour qu'avec leur carte d'invalidité, les "enfants de Buchenwald" puissent bénéficier des droits que possèdent les déportés.

Sur le troisième point, le ministre s'est prononcé en faveur des initiatives du CIBD pour :

- la sauvegarde des lieux de déportation ;
- éviter l'amalgame entre 1937-1945 et 1945-1950.

Il a promis au président du CIBD de favoriser l'obtention de subventions, notamment pour la tenue de la session du Comité international, en septembre en France.



Les enfants internés sortant du camp qui vient d'être libéré.

POUR L'HISTOIRE DU CAMP LES "93000"

Le 13 octobre 1944, un convoi de cinq cents détenus quittait Sachsenhausen pour le kommando de Langenstein-Zwieberge dépendant de Buchenwald, codé sous les noms de "MALACHIT" ou de "B II", où il arrivait le 14, sans passer par le camp central de Buchenwald. Ces déportés étaient immatriculés à Sachsenhausen dans les numéros 103000. Ils vont être inscrits au Zwieberge, provisoirement sous ces numéros, même pour leur admission au Revier. Ce n'est que quelques jours plus tard que de nouveaux numéros leur seront attribués, sans interruption, et par nationalités, strictement par ordre alphabétique.

De 92839 à 92861 pour 23 travailleurs civils russes,
 De 92862 à 93156 pour 295 politiques polonais,
 De 93157 à 93221 pour 65 politiques français,
 De 93222 à 93248 pour 27 politiques belges,
 De 93249 à 93333 pour 85 politiques hollandais,
 De 93334 à 93338 pour 5 divers nationalités

TOTAL 500

Curieusement, sans que l'on en comprenne la raison, toutes les listes s'arrêtent à la lettre M.

Nous avons retrouvé l'ensemble de ces listes aux archives nationales des Anciens combattants à Caen, ainsi que la cartothèque du Zwieberge. Les anciens numéros de Sachsenhausen sont rayés sur les cartes et remplacés par ceux de Buchenwald. Les cartes des morts, mises à part, avec la date de décès, nous ont permis de faire une statistique des morts de ce convoi de leur arrivée jusqu'à l'évacuation le 9 avril 1945, c'est-à-dire en moins de six mois.

Civils Russes	3 sur	23	13 %
Polonais	162 sur	295	54 %
Français	43 sur	65	66 %
Belges	15 sur	27	55 %
Hollandais	57 sur	85	67 %
Divers	3 sur	5	60 %
Total	283 sur	500	57 %

Il y eut d'autres décès après l'arrivée des Américains et tout au long des 300 km de la marche de la mort. Sur les 22 Français restant, 4 sont morts à l'hôpital d'Halberstadt et au moins 2 sur la route d'évacuation. (Sans doute davantage car plusieurs présumés survivants n'ont jamais donné de leurs nouvelles). Sur les 8 officiellement rentrés, il ne reste actuellement, à notre connaissance, que nos camarades Max Hubert, Robert Chautagnat et Roger Leroyer. Tous ces Français avaient été arrêtés en Allemagne pour motifs divers (religieux, sabotage, propagande anti-nazie, etc.) et leurs dossiers dépendaient de la Gestapo de Dusseldorf.

Paul Le Goupil

LA MÉMOIRE EST UN CHANTIER CONTINU

Nous venons de vivre une année anniversaire très riche. Aussi, nous invite-t-elle à réfléchir sur nos initiatives de 1996, la mémoire étant un chantier continu.

Les lettres que nous envoient les participants à nos ACTIONS MÉMOIRE après leur voyage, la brochure éditée par nos amis de HAUTE-NORMANDIE publiant les réactions de 27 jeunes après leur séjour du 24 au 27 avril à BUCHENWALD et à DORA **montrent bien que cette mémoire peut devenir mémoire citoyenne.**

Alors, 1996 doit être marquée par une floraison d'initiatives régionales afin que nos Actions Mémoire rassemblent **le plus de participants possible avec priorité aux jeunes** si nous voulons que le 8 Mai 1945 reste pour tous les temps et devienne pour tous les peuples le symbole d'une humanité en marche vers plus de justice, de liberté et de coopération pacifique sans domination de qui que ce soit.

Lucien CHAPELAIN

LE 11 AVRIL A PARIS

16 h 30 au Monument du Père Lachaise
18 h ravivage de la flamme à l'Arc de
Triomphe de l'Étoile

VOYAGES A BUCHENWALD et DORA EN AVRIL...

- Vendredi 12 : -Départ Paris/Est à 22 h 30
- Samedi 13 : - Arrivée à Erfurt à 9 h 41
- Installation et déjeuner à Gierstadt à l'hôtel Fahner Hohe (20 km N.O. d'Erfurt)
- Après-midi à Buchenwald (film-maquette-musée)
- Dimanche 14 : - de 9 h à 11 h 30 - Visite du camp - Repas à proximité
- 14 h Cérémonie au Mémorial
- Lundi 15 : - Visite de Dora et d'Ellrich
- Repas au Gasthof Krimderode
- Retour à Gierstadt
- Mardi 16 : - Visite de Weimar et d'Erfurt - repas au Felsenkeller à Weimar.
- Retour sur Paris à 19 h 59 (1 panier repas sera distribué).
- Mercredi 17 : - Arrivée à Paris/Est à 7 h 05

PRIX :	- Déportés, accompagnateurs et jeunes	2 250 F
	- Veuves et Familles de déportés décédés en déportation	1 800 F
	- Simples participants	3 200 F

... EN AOÛT :

- Lundi 19 : - Départ Paris/Est à 22 h 30
- Mardi 20 : - Arrivée à Erfurt à 9 h 41
- Installation et déjeuner à Gierstadt à l'hôtel Fahner Hohe
- Après-midi visite des kommandos d'Ohrdruf.
- Mercredi 21 : - Visite de Buchenwald
- Jeudi 22 : - Visite de Dora et d'Ellrich
- Retour à l'hôtel à Gierstadt
- Vendredi 23 : - Visite de Weimar et d'Erfurt
- Retour sur Paris à 19 h 59.
- Samedi 24 : - Arrivée à Paris/Est à 7 h 05

PRIX :	- Déportés, accompagnateurs et jeunes	2 350 F
	- Veuves et Familles de déportés décédés en déportation	1 900 F
	- Simples participants	3 300 F

QUEL AVENIR POUR L'ASSOCIATION ?

Réunion du Bureau national

Cette question fut posée lors de la réunion du Bureau national le 25 janvier 1996. Elle s'est tenue à la Maison de l'Union des Aveugles de Guerre, au 49, rue Blanche.

25 membres du bureau et 10 invités étaient présents, 10 membres du bureau et 8 invités s'étaient excusés. Retenons que les souhaits de meilleure santé et d'amitié ont été adressés aux quatre excusés pour maladie.

Les deux séances du bureau ont été présidées par Guy Ducoloné Jean Cormont - Pierre Durand - André Lacour - Suzanne Barès - Claudine Leroy - Floréal Barrier et Christian Arnould.

Deux points figuraient à l'ordre du jour :

- 1) Réflexions sur le 24e Congrès et adoption du règlement intérieur
- 2) Pour que les plus jeunes générations puissent prendre toute leur place dans l'Association.

APRÈS LE 24e CONGRÈS

Floréal Barrier dans un rapport précis apporte des appréciations sur le XXIVe Congrès qu'il qualifie de bon et fructueux malgré une présence qu'il juge faible en rapport avec notre nombre d'adhérents. Il souligne néanmoins l'importance des travaux pour la mémoire de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos.

La présence des responsables allemands du Mémorial, comme de personnalités françaises, marque l'importance attachée à nos travaux et il fut souligné qu'ils ont eu un écho certain quant à nos positions pour le maintien de la Mémoire à Buchenwald.

Après ces observations, Flo Barrier présente le Règlement intérieur fixé par les statuts de l'Association.

o o
o

UN DÉBAT ANIMÉ

29 interventions ont suivi l'introduction. Elles furent le fait de 17 participants. Ce sont Christian

Arnould - Suzanne Barès - Floréal Barrier - Germaine Bordier - Lucien Chapelain - Jean Cormont - Guy Ducoloné - Pierre Durand - Louis Ferrand - Willy Fogel - Anne Huchet - André Lacour - Paul Le Goupil - Dominique Orłowski - Félix Saba - Camille Trébosc.

Les sujets abordés ont été divers. Tous ont permis de donner réponses aux questions qui se posent.

C'est ainsi que fut décidé qu'au prochain congrès soient prévues des réunions de commission de travail.

Il fut particulièrement insisté sur la signification d'une présence française plus importante dans les visites du camp. A la suite d'un débat portant sur l'activité de l'association, il fut envisagé entre autres que soit désigné un ou une responsable aux relations extérieures afin de faire connaître, au delà de nos rangs, nos initiatives à la presse, aux associations diverses. Un des intervenants a souligné la nécessité d'être plus incisifs dans la dénonciation des thèses et actions des éléments d'extrême droite.

LA BRIGADE FRANÇAISE D'ACTION LIBÉRATRICE

Le bureau a regretté que l'on n'ait pas parlé au cours des derniers mois des démarches pour la reconnaissance de la Brigade dont les membres participèrent à la libération du camp. Les difficultés rencontrées furent soulignées. Il n'empêche que la nécessité de nos efforts est évidente pour la mémoire de ceux qui y ont participé et aussi de celle de l'action engagée le 11 avril.

La cassette "L'Histoire en questions" que nous avons éditée constitue d'ailleurs un rappel de la Brigade, de ses liens avec le Comité international, de ses actions et les préparatifs de celles-ci.

Plusieurs des participants ont rappelé, pour souligner le degré d'organisation, le temps écoulé pour la "rentrée" des armes et pour leur mise entre les mains des combattants. Le drapeau fabriqué clandestinement est également sorti ce jour-là.

De nombreux témoignages d'hommes d'opinions diverses ont dit ce qui fut réalisé ce 11 avril 1945 (voir dans ce numéro les extraits de livres ou déclarations).

LE CONGRÈS DE 1997

Il n'est pas trop tôt pour décider de la tenue du XXVe Congrès.

Ainsi fut approuvée la proposition de mettre à l'ordre du jour du prochain comité national du 9 mars à Clamart : la convocation du congrès, sa date et le lieu où il se tiendra.

Ce Comité national aura d'autre part à discuter du thème : Après le cinquantième anniversaire de la libération du camp, après notre congrès quelles activités doivent être menées pour l'association.

AVEC LES JEUNES GÉNÉRATIONS

Le deuxième point discuté par le Bureau portait sur nos efforts pour que les descendants, les jeunes prennent une part plus active dans la vie de l'Association.

Christian Arnould présenta l'introduction.

Elle fut suivie par un débat passionné et passionnant où 21 interventions furent prononcées par 15 participants dont quatre filles et fils de déportés. Ce sont Christian Arnould - Catherine Breton - Anne Huchet et Dominique Orłowski. Avec eux sont intervenus : Suzanne Barès - Floréal Barrier - Germaine Bordier - Jean Cormont - Guy Ducoloné - Pierre Durand - Louis Ferrand - Willy Fogel - André Lacour - Paul Le Goupil et Félix Saba.

Tous ont souligné combien le devoir de Mémoire était notre tâche première. Avec les caractéristiques générales du système concentrationnaire nous avons encore à parler de Buchenwald, de Dora, des Kommandos et qu'en parlent également les descendants des déportés. L'association doit donc être un lieu où ils peuvent mieux connaître et être partie prenante de cette action.

ENFANTS ET DESCENDANTS

Les filles et fils de déportés présents ont à juste titre montré ce que peut avoir d'ambigu le terme de "Jeunes" que les déportés leur attribuent. L'une d'entre elles a pu dire : "Mes parents rigolent lorsque l'on parle de moi comme "enfant" ou "jeune".

Une autre a expliqué "nous, enfants de déportés, sommes liés à votre histoire. Nous sommes le lien direct. Nous souhaitons être reconnus comme "descendants".

Il a été convenu de poursuivre et d'approfondir cette discussion au Comité national du 9 mars 1995.

Peut-être convient-il : de laisser une plus grande place pour les descendants aux responsabilités de l'association ; de développer notre travail pour un Mémorial des déportés partis de France vers Buchenwald ; d'ouvrir plus largement les colonnes du "Serment" aux descendants moins pour rappeler les souvenirs mais pour des tâches à venir.

RÉFLEXIONS

(extrait d'une intervention au Bureau national)

Trois grandes réflexions ont été évoquées en ce qui concerne la pérennisation des Associations :

- une Association devrait être *un lieu d'échanges et un centre de ressources* historiques et bibliographiques, où les descendants pourraient à la fois consulter les archives mais aussi écouter les témoignages des survivants.

- une Association devrait être *un lieu de parole pour les descendants*, qui ne se connaissent pas, et qui en sont à des stades de réflexion différents ; ils pourraient bénéficier d'un lieu et d'un moment, à eux et entre eux, pour parler de leur vécu de descendants de déportés.

Un nombre non négligeable de descendants, a besoin d'analyser les relations parfois délicates qu'ils ont pu entretenir avec leur parent déporté.

- les descendants ont des valeurs communes très fortes, mais veulent comprendre, ensemble, pourquoi ils n'arrivent pas à s'engager davantage dans des activités associatives. (Cette constatation confirme ce que ma thèse sur les descendants de déportés résistants a montré, à savoir que la très grande majorité de ces descendants ne s'implique pas dans une association).

...

Le quart des adhérents de l'Association sont des descendants, mais peu d'entre eux y sont réellement actifs ; pour en amener un plus grand nombre à participer activement aux différentes activités, trois grands thèmes ont été évoqués : l'information, des actions spécifiques tournées vers la jeunesse et l'organisation interne de l'Association à tous les niveaux (départemental, régional, national)

- l'information : continuer à leur proposer les stages mis en place par l'IFOREP pour qu'ils puissent s'informer et avoir un minimum de connaissances historiques, organiser des journées d'information à thème, avec des témoins déportés, des historiens, des conférenciers...

- les actions spécifiques envers la jeunesse et les non déportés : ne peut-on pas proposer aux descendants de participer aux côtés des déportés aux différentes actions telles que les pèlerinages, les expositions, les témoignages dans les établissements scolaires par exemple. S'ils ne sont pas des témoins directs, ils ont été témoins des conséquences, ils peuvent apporter leur sensibilité particulière et, pour certains, leur connaissance historique sur des thèmes précis ou leur savoir-faire organisationnel.

Catherine Breton



Janine FATH, petite-fille et André HALLERY, déporté déposent des fleurs le 11 avril 1995.



Le mot d'ordre du 24e Congrès

SOUSCRIPTION DU 10 NOVEMBRE AU 30 NOVEMBRE 1995

Trois semaines de versements figurent dans cette liste. Plus de 700 amis et camarades se sont ajoutés aux 400 dont les noms ont été publiés dans le numéro 245 (janvier-février 1996).

Ce sont trois pages de ce numéro qui sont consacrées à la souscription. Elles ne comprennent que les versements enregistrés avant le 30 novembre. Nous poursuivrons la publication dans les prochains numéros. Pour mémoire, se sont - malgré les mouvements revendicatifs dans les postes - près de 850 versements effectués en décembre et en janvier. Ces versement soulignent que chacun ou chacune, selon ses moyens, donne une très grande preuve de soutien et de solidarité à notre association.

Que tous soient fraternellement et affectueusement remerciés.

ALASSEUR Simone	100	BOURGEAT Jean René	200	COCHENNEC Juliette	50	DORGE Mireille	180
AMIOT Louis	400	BOURGOIN Jean	100	COCHENNEC René	50	DRAPRON Pierre	100
ANDRE Andrée	120	BRIARD Renée	80	CODINA Incarnation	80	DROUIN Max	100
ANTZENBERGER P.	100	BRIENT Anne	130	COLLIN Émile	100	DUBOIS Paul	200
ARNOULT Jean Yves	600	BRILLE Muguet	80	COLONEL Lucien	100	DUCASTEL Lucien	200
ARRESTAYS Marguerite	150	BROUHOT Maurice	50	COMETTO André	200	DUCRET François	100
ASO Marie Louise	80	BRULE Jean	100	COMMESSIE Marie	130	DUCROIX Michel	50
ATELLA Antoinette	80	BRUNET Albert	200	COMOY Auguste	100	DUFRESSES Georges	200
AUBARD Rémy	20	BRUSSET Gérard	50	CONAN François	200	DUMON André	900
AUBOURG Marcel	50	BUATOIS Suzanne	80	COPPIER André, John	50	DUPONT Madeleine	100
AUDEBERT Edouard	400	BUDKA Georges	100	CORMONT Louis	100	DUPUIS Gabrielle	500
AZAMBOURG Micheline	30	BUFFA Jacques	100	CORNILLON Georges	100	DURANDO Marie	130
BACHELOT Marie	80	BULKA André	100	COSTANTINI Gilberte	200	DURBAN Régine	30
BADOR René	50	BULWA Aron	100	COTINGARIN Renée	20	DUVIOLS Pierre	50
BADOR Suzanne	30	BURTE Jean	50	COTTET Joachim	50	DYMANT Abraham	100
BAILLEUL Raymonde	60	BUSSOT Paulette	30	COTTY Renelde	160	DYMANT Chaïm	100
BALLET Maurice	200	CALVEL Jeanne	80	COUCHOUX Simone	30	DYMANT Henri	50
BALTOGLU Denise	50	CAMET Albert	50	COURREGES Renée	100	ELIE Louis	100
BARBARROUX Ernest	100	CAMPOS Edouard	50	COUSIN Gilbert	20	ESCANDE Paul	100
BARDE Victor Moïse	100	CAMUS François	50	COUTANCEAU Nicole	50	ETCHEBERRY Georgette	80
BARETGE Alexis	50	CANOVA Pierrette	80	COUTURIER Marcel	100	FABRIZI Antoine	200
BARETGE Georgette	50	CASTAINGS Edouard	50	CRESPO Jean Jacques	100	FANGAL Marie Thérèse	30
BARETGE Nadine	100	CASTELVI Amaro	100	CUEFF Yves	20	FARAT Raymond	50
BARILLOT Odette	180	CATRY Jacques	50	CUNCHINABE Michèle	50	FAROT Rémy	100
BARRAU Maurice	100	CCAS Le Président	1000	DAHAN William	100	FAVRE Suzanne	580
BARRIER Floréal	100	CHAMBARD Raymond	400	DANNER Charles	50	FERRAND Roger	100
BARRIER Geneviève	100	CHAMBAUD Henri	100	DARE Julien	50	FERRIER Louis	50
BASSAN Walter	100	CHAMBRAS Marie Louise	30	DARTIGUES Marcel	300	FESTOR Alice	30
BAUDET Yvonne	80	CHAMPBENOIT Daniel	100	DASSAULT Olivier	100	FINKEL Jacques	100
BEDOUSSAC Jeanne	50	CHAPELLE Robert	100	DE-JOUVENEL Eric	100	FIX Léon	100
BELLEC José	100	CHARRETON Georges	100	DE-MARCHI Gino	100	FLORIS Marie Jeanne	180
BENIER Arlette	900	CHAUMERLIAC Cl.	100	DE-PRIESTER Paul	150	FLURY Simone	130
BENTAJOU Louis	200	CHAUSSY Germaine	180	DEBORD Jacques	100	FOGEL Willy	100
BERTRAND Jacqueline	50	CHAUVIN André	400	DEFERT Jacqueline	80	FOLMARD Simone	100
BERTRAND Louis	900	CHERREAU Marthe	60	DEHILLERIN Jean M.	100	FRANC André	100
BEZOMBES Maurice	200	CHEVALLIER Yvette	100	DELAIRE Georges	100	FRANCO Michèle	100
BIDON Albert	200	CHEVRON Renée	80	DELMAS Maguy	100	FRASSIN Raymond	200
BILOUROU Maurice	100	CHOLLAT-BOTEVILLE C.	50	DELORME Jean Pierre	200	FREISS Marthe	20
BLINIAT Madeleine	50	CIANCIA Alfred	100	DELOYE Gilbert	150	FREYSSENGE M.	180
BOEHM Marcel	400	CIERCOLES Georges	100	DEMONT Julia	100	FRIDMAN Abraham	100
BOIS Marcel	100	CLAIRBOUX Odette	260	DEMORY Jacqueline	100	FROGER René	400
BONDIER Gaston	200	CLAIRET Jacques	100	DENIS Roger	100	FROISINI Brigitte	30
BONEIN Rémy	200	CLAISSE Pierre	50	DENOYER Jacqueline	180	FRUCH Paulette	80
BONNET Denise	100	CLAUDE Thérèse	30	DESCLOS Léone	150	FURELAUD Marie	80
BONNET Gaston	50	CLAUDEL Pierre	100	DESLANDES André	400	FUSSINGER Louis	50
BORREGUERO Sylverio	100	CM-CAS-EDF	100	DETOURNAY Roger	100	GABRION Maxime	100
BOUFFETY Paul	20	CM-CAS-EDF	400	DEVILLE Jean André	50	GADRÉ André	100
BOUGEOT Josette	100	CM-CAS-EGF	400	DILHAT Yvette	80	GAGNE Louis	20
BOUGEOT Roger	100	COCHENNEC François	50	DODANE Charles	100	GALANTE-ODEN	150

GALLAY Simone	80	JANDOT Georges	100	LEMOINE Marcel	150	MASSIEUX Victor	400
GANTIER Alexandre	50	JEANNIN Rose	100	LEPERCQ Valérien	400	MASSON Simone	180
GARCIA Yvette	150	JEANNOLIN-CURIAL	200	LERAT Georges	200	MATHE Marcel	50
GARNIER Pierre	250	JESU Georges	1000	LERDUNG Alain	50	MATHIEU Marcel	100
GASTON Lucienne	480	KATZ Émile	100	LERDUNG Marie Thérèse	130	MATHIEU Paulette	30
GAULT Maurice	200	KAUFFMANN Annie	50	LERIC Francis	200	MATHOURAIS Renée	100
GENDRAU Marcel	50	KERMARREC Henri Yvon	100	LEROUX Carmen	200	MAURAY Sandrine	100
GENTILHOMME André	400	KEROUANTON Albertine	30	LEROY Claudine	480	MAURICE Jean	100
GEORGE Simone	30	KLEIN René	400	LEROY Jean	100	MAURICE Louis	100
GERBAULT Micheline	80	KORENFELD Elie	200	LEROY Roger	100	MAURIN Germaine	200
GEROUDET Albert	100	KUCHLER Adolf	100	LESAULNIER Irène	180	MAURY Jean	100
GERVASONI Corinne	50	KUNTZ Jean	50	LESCURE Pierre	50	MAUSSANG Claudie	80
GIACOMETTI Victoria	80	LABARBE Jacques	100	LETELLIER Lucienne	80	MELLENE Roger	150
GIL Antoine	50	LABAU Norbert	400	LETONTURIER Maurice	150	MENDEZ-NEGRE Matilde	80
GIRARD Edith	60	LABEUR Paul	100	LEVASSEUR Emilienne	5	MENDUNI François	200
GOAPER Auguste René	100	LABSOLU Arlette	50	LEVASSEUR Jean	250	MENEGHINELLO M.	100
GODET Julien Alfred	400	LACAZE Henri Jean Paul	50	LEVILLAIN Lucien	150	MENEZ Jean Pierre	50
GOLFIER Robert	100	LACCHINI Angelo	100	LEWANDOWSKI Stanislas	80	MERCIER	30
GOMBERT Max	100	LAFUENTE Raymond	500	LIGNY Jacqueline	80	MERCIER Gislain	100
GOMEZ Isabel	180	LAGARDE Simone	80	LINO René	600	MERCIER Léon	100
GONTIER Jeanne	80	LAGET René	400	LOCHERON Clotilde	80	MERLIN Jean	100
GONZALEZ Gabriel	100	LAHAUT Denise	50	LOFFROY Robert	50	MESNARD Simone	480
GOT Marcel	100	LAIDEVANT Eugène	100	LOISEAU Marcel	50	MESTRALLET Denise	100
GOUEDARD Henri	50	LAJOURNADE Jean M.	400	LOIZEAU Annie	50	MEUNIER Louis Camille	100
GOUFFAULT Pierre	100	LAMBOEUF Roger	200	LONGQUEUE Raoul	50	MEUNIER Pierre	500
GOUTODIER Roger	100	LAMINE Louise	30	LOPEZ-DEL-AMO Philippe	50	MEUNIER Raymond	100
GRAIZON Pierre	300	LANÇON Maurice	50	LOREE-DARDEL Suzanne	80	MEYNIER René	100
GRENIER Germaine	80	LANÇON Robert	300	LORTHOLARY René	100	MICHAUD Gaston	100
GREZES André	500	LANGÉAC Arlette	100	LOUISET Marcelle	180	MICHAUD Odile	280
GRUGET André	1500	LANSAC Marie Claire	80	MADRANGES Roger	100	MICHEL André Pierre	200
GUGLIELMI Antoine	100	LAPERRIERE Jean	400	MALLEAU Roger	300	MICHEL Gaston	100
GUIADER Robert	150	LARAGNOUET Alice	100	MAILLET Delphin	100	MICOLO Jacques	100
GUICHERT Raymonde	400	LARENA Albert	300	MAILLET Roger	50	MILANINI Paula Maria	180
GUIGNE Rémy	100	LARGILLIER Jeanine	80	MAINE Raymond	150	MILINE Jules	300
GUILBAUD Geneviève	150	LARREDE Andrée	100	MAISONS René	400	MINET André	50
GUILBAUD Jacques	150	LARRIVEN Marguerite	480	MALANDAIN Georgette	25	MIREAU Jacqueline	80
GUILBAULT Louise	80	LASTENNET Jean	500	MALDERA Giuseppe	100	MIROLO César	150
GUILBERT Émile	200	LATASTE Marcelle	80	MALDINEY Madeleine	30	MIROUX Gabriel	20
GUILLAUMIN Jean	200	LATINUS Albert	2000	MALHERBE Marcel	100	MITTELMAN Jean Claude	50
GUILLET-CAILLOT André	50	LAUFERT Louis	100	MALLET Victor	50	MOKOBODZKI Gabriel	50
GUILLOT René	400	LAVABRE Pierrette	80	MALSAN Sylvie	100	MONCAYO Emile	100
GUIOT Monique	100	LAVANANT Paul	1000	MANENTI Narcisse	100	MONDAMEY Suzanne	100
HAAS Roland	100	LE-BRUN Madeleine	480	MANGER Jean	100	MONIN Hélène	100
HAFFA Ali	200	LE-COENT Léone	80	MANIA Marie Louise	280	MONNIER Suzanne	110
HALLERY André	1400	LE-COZ François	100	MANTILE Pierre	50	MORCHE Marcel	400
HAMMER Charles	100	LE-GAC Marguerite	180	MANUEL Pierre	100	MOREAU Alice	30
HEIDERICH Suzanne	50	LE-LOUET Jacqueline	300	MANYRI Stephan	50	MOREAU Louis	100
HELLER Joseph	1000	LE-MAIRE Jacqueline	280	MANZONI Denise	30	MOREL Colette	100
HENNER Auguste	100	LE-TOULLEC Anne Marie	30	MARCEAU Marie	380	MORGADO Thérèse	400
HENRY Albert	150	LEBEL Georges	50	MARCELOT Robert	100	MORIEZ Louise	80
HERRERO Francisco	150	LECHEVALLIER Paulette	50	MARCHAND Albert	100	MORIN Germaine	180
HERZ Bertrand	300	LECLERC Jacques	100	MARENDA Joseph	100	MORO Hildebrand Marcel	100
HOELLINGER Paul	100	LECLERC Jacques	150	MARIE Jacques	100	MOSNIER Marie Lucie	80
HOUDMONT Claudine	150	LECLERC Marie Louise	130	MARION Jean	100	MOUNIER René	100
HUAU Emilienne	80	LEDUC René	50	MAROIS Suzanne	10	MOYNAT Madeleine	50
HUBERDEAU William	100	LEFEUVRE Gisèle	100	MARONAT Charles	100	MROZ Jean	400
HUCHET Anne	400	LÉGÉ Ingrid	50	MARQUIS André	20	MUNOZ Eugénie	300
HUDINA Thérèse	30	LEGER Marcel	200	MARTIN	30	MUR René	100
HUGELE Maurice	300	LEGER Pierre	50	MARTIN Marthe	100	MURAT Roger	400
HUGELE Maurice	100	LEGUEUX Georgette	80	MARTIN Raymond	50	MURAY Raymond	20
ITURRALDE Cruz	50	LELIEVRE Pierre	50	MARTINEAU René	400	MUSSOT Gilbert	100
JACQUIER Camille	100	LEMERCIER Eugène	300	MARTY Modeste	80	NADAUD Jean	50
JACQUIN Pierre	100	LEMERLE Pierre	40	MASI Othello	100	NAELTEN-LEFER Gilb.	100
JANDON Roland	100	LEMOINE Jeanne	80	MASSE Karina	50	NATHAN David	200

NEROT Emile	100	PEZZUTTI Marguerite	80	RODRIGUAY René	400	SUPEK Vesna	1080
NETTER Roland	100	PFIHL Henri	50	ROFFE Raymond	100	TAICLET Alice	130
NEVERS Pierre	100	PHAM-XUAN Thanh	20	ROHNER Jacques	100	TAMANINI Daniel	400
NIANG Yvonne	50	PHILIPPE Aline	50	ROLANDEZ Louis Marcel	25	TAPIERO Adolphe	400
NICOLA Clément Robert	100	PIACENTINO Joseph	150	ROLHION Marcelle	200	TASSET Pierre	50
NORET Olga	30	PICARD Hélène	80	ROLLANDEZ Maurice	20	TAYLOR Carine	400
NOURISSAT André	100	PICHARD Françoise	100	ROLLET André	1400	TAYLOR Dalila	400
OBRECHT Marguerite	180	PICHOT Gérard	300	ROMAIN Marius Et Simone	50	TAYLOR Jean Henry	400
OBREJAN Maurice	30	PIERROU Marie Jo	100	ROMANG Thérèse	20	TERRADE Maurice	100
ODEN Rolande	150	PIETERS Augusta	400	ROSSET Roger	50	TERREAU André	100
ODEN Victor	150	PIETERS Charles	400	ROUCAUTE Josette	100	TESNIERES Fernande	100
ODEN-BUIRA Alexandra	150	PINEAU	280	ROUGIER Jean	100	TEULIERE Yvonne	80
ORANGE Didier	100	PINOT Roger	200	ROULARD Robert	100	TEYSSIER Jeanne	80
ORCEL Roger	50	PIQUET Raymonde	100	ROUSSEAU Fernand	100	THARRADIN Georgette	10
ORLOWSKI Dominique	150	PIRAT Ernest	50	ROUSSEAU Marcel	50	THEBAULT Marius	50
ORTIZ Alexandre	50	PITROU Betty	100	ROUSSIERE Georges	1100	THEBLINE Jeanne Franç.	180
OURLÉ Robert	100	PLAISANCE Jeanne	80	ROUTABOULE Régis	400	THERVILLE Marius	100
OZBOLT Jeanne	100	PLANTELIGNE Hermine	20	ROUX Françoise	30	THIBAUT Madeleine	80
PAGEARD Albert	150	PONARD Louis	50	ROWEK Albert	200	THIBEAUT Gilbert	100
PAILLA Madeleine	40	PONCET Gilbert	100	ROY René	400	THIRIONET Robert	500
PAIN Yvette	2080	PONCHUT Paul	200	RUFET Jean François	50	THOMAS Michel	400
PALLIES André Emile	400	PORCHER Robert	50	RUPPE Germaine	380	THOMAS Paul	400
PALLY Jean	50	POSTOLLEC Roger	200	SABA Félix	1000	THOREL Maurice	100
PANNETIER Louise	180	POULLAOUËC Bertrand	100	SABATIER Louise	80	TORDJMANN Michel	50
PANNIER Roger	100	POUSSIN Jacques	400	SABLE Annette	200	TORRES-RUIZ Vincent	100
PAPEAU Jean	300	PRAZ	80	SADRON Geneviève	160	TOUFFLIN René	100
PAQUIER Armand	40	PRESSELIN Yves	900	SAGOT Julien	100	TREBOSC Camille	200
PARAVEL Edmond	50	PREVOST Henri	100	SALAMÉRO Joseph	200	TRIBOUILLARD André	100
PARDON Pierre	100	PRIAM-DOIZI Jean	50	SANTINI Primo Fernando	100	TRILLES Paulette	50
PARLANGE Yvonne	80	PRIETO Georges	200	SAQUE André	100	TRINEL Nestor	150
PASCAUD Marie	100	PROCHEVILLE Claude	1000	SASSERAND Charles	400	TROUBAT Louise	100
PATE-GANDON Jeanne	680	PROMONET Roland	100	SAUDMONT Suzanne	180	TUET René	400
PATILLON Roger	200	PROVOT Armand	100	SAURA André	100	VACHIER Odette	130
PAULMIER Claire	230	PRUD'HOMME Lucien Et.	50	SAUREL Léonie	80	VALADE Aline	130
PAUMARD André	50	PSALTOPOULOS G.	250	SAUVAGE Daniel	400	VALIDIRE Edgar	200
PAUTRAT Geneviève	50	PUISSANT Lucienne	100	SAUX Jean Claude	150	VAUDEY Noël Roger	50
PAYOT	80	ANONYME	200	SAUZIER Elise	30	VEBER Suzanne	80
PAYOT Pierre	150	QUILLERE Maurice	200	SAVOSKI André	150	VENDOME Jeannine	100
PAYSANT Jean	100	RAMONET Henri	100	SCHIANO-DI-COLA Jean	200	VIDAL Michel	200
PELLAUDIN Maurice	100	RAQUIN Madeleine	50	SCHMIDT Roland	100	VILLATE Gabriel	100
PELLITERO Paulette	80	RATTIER Jean	100	SCHORI Josette	50	VILLEGIER René	200
PENSO Albert	200	RAYMOND Pierre	200	SCHORI René	50	VILLERET Marcel	50
PERE André	100	REGNIER Jean Jacques	50	SCHVOCH François	150	VINDRET Julia	50
PEREIRA Maria	180	REINGEWIRTZ Arnold	400	SEGRÉTAIN Paul	100	VINGES Louis	100
PEREZ Bernard	150	REINGPACH Ernest	50	SEISDEDOS Joseph	400	VISINET René	100
PEREZ Jules	200	REIX André	100	SEMAL Jacqueline	80	VIVIER Louis	200
PERMENTIER Danièle	50	RENARD Odette	80	SERIGNAT Yvonne	100	VOUILLAMOZ Alice	80
PERNOD Simon	100	RENAUD Raymond	100	SERRANO-VELEZ S.	160	VUIBOUT Pierre	100
PERON Françoise	100	RENAULD Jean Jacques	100	SERRES Marcelle	50	VUILLARD Michel	100
PERRIER Claude	40	REVOL Suzanne	80	SERVONNET Aimé	120	VUILLAUME Julien	50
PERRIN Marcel Paul	150	RIALLET Jeanne	230	SERVOZ Gisèle	50	VUILLET Robert	100
PERRIN Roland	400	RIBAS	80	SIBILEAU Robert	20	WADE Armand	400
PERTUISOT Henri	20	RIBAS	70	SITJA Raphaël	100	WAILLE Robert.	100
PESCHL France	100	RICARD Gustave	100	SOLE Manuel	50	WANDALOWSKI Edouard	50
PESSEY M- Germaine	30	RICAUD Maurice	500	SORRENTINI Joseph	100	WEILL Jacqueline	550
PETIT Camille	30	RICHARD Roger	100	SOULAS Raymond	100	WEISS Hélène	180
PETIT Didier	400	RICOUX Jean	1000	SOUQUIERE André	900	WILLECOCQ Jacques	100
PETIT Michel	500	RIETMANN Florence	380	SPIEVAK Genia	400	WILLEMS Gilbert	900
PETIT Paul	50	RIOLS René	100	SPIEVAK Léon	400	WILLEMS Odile	900
PETIT Suzanne	230	RIVOIRE Robert	100	SROKA Antoine	50	WINARNICK Elias	200
PEUGET Simone	50	ROBERTY Mireille	100	SUCHE Clémentine	10	WOLF Emile	200
PEYRAUD Liliane	80	ROBY Pierre	900	SUDREAU Jean	50	WOLOZAN Maurice	400
PEYRET André	200	ROCHER Jean François	200	SUDREAU Pierre	400	ZANOTTI Yolande	20

"UN HOMME VÉRITABLE"

C'est ainsi que notre camarade Jean Cormont, rappelant Dora dans notre numéro spécial du "Serment", soulignait le courage de l'un de ses compagnons de douleurs. Et nous venons de recevoir une longue lettre d'amis tout nouveaux adhérents de l'Association.



"Ayant participé au voyage d'août, nous avons depuis lu le numéro spécial du "Serment" édité pour le cinquantième de la libération. Quel ne fut pas notre surprise en découvrant l'article sur "Dora" et le chapitre "Deux hommes véritables" dans lequel vous citez le curé Retaureau (et non Retoureau). Nous connaissons très bien ce prêtre, il a même fait le catéchisme à mon épouse dans les années 39/40.

Il était curé doyen de l'église de Puiseaux, dans le Loiret, où nous habitions à l'époque.

Il fut arrêté le 10 août 1944 avec douze autres notables de la commune, dont le maire et son fils, un abbé qui s'était opposé à l'arrestation du curé, deux gendarmes, dont l'un était le père de mon épouse. Ce dernier disparut à Ellrich avec quelques uns de ses compagnons de déportation.

Ce groupe fit parti du convoi des "77000" arrivé à Buchenwald le 20 août 1944. Presque tous partirent à Dora et Ellrich.

Le curé Retaureau repose au cimetière de Puiseaux depuis 1948. Si certains de la liste étaient au tunnel avec lui, soyez aimables de me le faire savoir.

Je me permets de joindre à ma lettre une image du curé Retaureau que nous avons eu lors de son décès. Je pense que vous aurez plaisir à revoir celui qui a partagé vos souffrances dans l'enfer de Dora".

M et Mme Bernard Ragu

"Veuillez trouver un chèque qui règle ma carte et un petit plus pour grossir notre souscription. Merci de votre dévouement à l'Association et à son fonctionnement."

Gaspard Santos

"Avec toutes mes amitiés, ce chèque de 500 F et bonne santé et paix dans le monde."

René Rodiguay

"Puisse votre Association durer jusqu'au grand départ du dernier témoin. Après restera l'histoire et

le souvenir entretenu dans les écoles."

Pierre Labbé (Ami)

"Par ce petit courrier, ce chèque pour ma cotisation et un complément en don."

Raymond Maine

"Bien reçu votre carte 96. Je relis avec impatience votre bulletin toujours aussi bien documenté. Hélas aussi la liste des disparus, compagnons de mon mari décédé il y a neuf ans."

Madame Renée Briard

"Ci-joint un petit chèque pour 1996. Courage à tous et vive la paix."

Louis Vingès

"Toutes mes félicitations pour la réussite du Congrès. Merci aux camarades dévoués dont la santé permet de maintenir la fraternité et la solidarité comme au camp. Chèque pour la carte et la souscription."

Jean Guillaumin

"Merci de la carte et vous adresse chèque pour la cotisation et la souscription"

Roger Roussel

"En vous remerciant de vos informations, toujours très intéressé par les souvenirs évoqués dans le "Serment", je vous adresse ma cotisation"

André Gadré

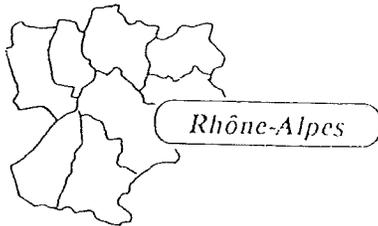
AVIS DE RECHERCHES

- Recherche personne ayant pu connaître les LEMOINE père et fils (Léon KLB 52059 et Jacques 52050). Arrêtés en juillet 1943 à Saulchery (02) dont Léon était Maire, et où ils réceptionnaient des armes parachutées de Londres. Arrivés à Buchenwald le 14/05/4944, et transférés à Dora le 8/06/1944. Merci de répondre à Jacques BERNARDEAU, leur petit-fils et neveu - 63 rue de la Grange aux Belles - 75010 Paris.

*

- Dans le n° 245, nous avons publié un avis de recherches concernant Guy Robert du Costal. Son fils -Alain ROBERT du COSTAL - Coudouy 32370 MANCIET - Tél. 62.08.56.17 - nous a réécrit pour nous préciser : Recherche tous renseignements concernant Guy ROBERT du COSTAL, mon père, arrivé à Buchenwald convoi du 15 août 1944. Ma mère déportée et morte à Ravensbrück était également connue sous son nom de jeune fille Yvonne LE MAREC.

COMITÉS RÉGIONAUX



C'est à Grenoble, le 27 octobre, que s'est tenue l'assemblée générale du Comité, en présence de 55 personnes, familles comprises, 25 étant excusées.

Le président, Maurice Luya, insiste sur la recherche parmi les plus jeunes des bonnes volontés afin de continuer les tâches, en particulier sur le maintien de la mémoire. Il faut trouver des fils, filles ou petits-enfants de déporté pour pouvoir continuer.

Guy Ducoloné, président national, rappelle le bilan de l'activité de l'association, en particulier après le congrès d'Issy-les-Moulineaux. Il évoque le maintien des lieux de mémoires, à Buchenwald où se pose la question de la séparation des différentes époques pour le musée. Celui-ci, de l'avis des visiteurs anciens déportés ne reflète pas la vie du camp. On parle aussi des travaux qui concernent la vie du camp après notre période 1937-1945.

Pour la discussion :

- Chacun approuve la cassette sur la libération des camps de concentration sortie à l'occasion du 50e anniversaire, regrettant qu'elle soit un peu longue pour être visionnée dans les classes des collèges ou lycées.

- Différents points de vue sont développés sur ce qu'il faudrait faire pour donner une suite à notre action.

- Participation probable du Jura à notre comité, l'ensemble des adhérents sont d'accord.

- Discussion sur la démission du président et du délégué de la

Loire suite à un différend avec la direction nationale, en particulier avec un membre de la présidence nationale.

Guy Ducoloné donne son point de vue. L'ensemble des présents désapprouve le camarade qui, touchant des subventions de sa ville, n'en a pas informé le comité régional.

Après les explications et appréciations, tout revient en ordre, les démissions sont annulées. Le bureau est réélu par l'ensemble des participants.

Président régional : Maurice Luya, Vice-présidents : Emile Oddous, Lucien Colonel, Secrétaire : Marie-Claude Beyssac, secrétaire adjoint : Eugène Chanrion, Trésorier : Jean Vannier, Trésorier adjoint : Edmond Boujard.

Après cette amicale rencontre, un repas est pris en commun.

LOIRE ATLANTIQUE

Témoigner, documenter, pérenniser la mémoire de la Résistance et de la Déportation, c'est ce que font, fidèles à leur Serment, les amis de Saint Brévins-les-Pins. Cent plaquettes du cinquantième anniversaire de la libération ont été diffusées dans huit établissements scolaires, collèges et lycées, où furent rencontrés près de huit cents élèves.

Et nos amis continuent... un bon exemple à suivre dans toutes nos régions.

UN DES MOTS
D'ORDRE DU
XXIVe CONGRÈS
STIGMATISAIT LE
RACISME...

En marge de nos Congrès du Cinquantenaire

J'imagine qu'un but commun nous anime, propagé et faire se propager ce qu'ont été les camps de concentration, le calvaire subi, infligé sur les ordres démentiels et démoniaques du père bourreau de l'histoire du monde, dont la complicité de ses émules aveuglement consentie, a précipité tout un peuple vers une douloureuse et cruelle agonie !

Je pense qu'il est de notre devoir de mettre nos enfants et les générations suivantes en garde contre toute résurgence de néo nazisme, fléau redoutable, sous une allure trompeuse, benoîte même, parfois alléchante, profitant de quelque lassitude de certains à supporter tous les méfaits qu'engendrent le chômage, incitant son exploitation, entraînerait le générateur de ce fléau à une action supposée propice par les événements pour essayer d'imposer sa loi, conduirait le pays qu'il croirait alors à sa merci vers l'ambition sans borne qui, sans doute, ne cesserait de l'animer : réussir là où Hitler a échoué !!

Souhaitons qu'un tel individu, que dis-je qu'un tel monstre, ne voit jamais le jour et au cas où il en existerait encore de par le monde, qu'il comprendrait, enfin guéri, toute la désastreuse folie qu'un cerveau malade aurait infligée à l'univers par la seule volonté d'un être suicidaire et souhaitons que notre espoir, cri sur la place d'appel de Buchenwald se réalise enfin :

PLUS JAMAIS ÇA !!

André Lacour, KLB 78977



DÉCÈS

Rescapés

- Maurice AMIEL, KLB 69464
- Émile CHOPPICK, KLB 117655
venant d'Auschwitz
- Joseph COLLONGE, KLB 49909
- Jean CLAUDET, KLB 49704
- Jean DEGERT, KLB 136291,
venant d'Auschwitz
- Rolland DELESQUE, KLB 40778
- César ERBETTA, Dora 51098
- Maurice GILLES, KLB 30981
- Marcel HEUDIER, Dora 30533
- Gaëtan JUFFROY, KLB 87023
- Armand KLEINPRITZ, KLB
42934
- Gaston LAGRANGE, KLB 38509
(block 34) Kdo DAW
- Marcel LORIN, Schönebeck 20014
- Amédée LE GUEN, Langenstein
53265
- Marcel MANRY, KLB 41628 -
Mines de sel de Wansleben
- Henry MEYNIEL, KLB 38286
- Jacques NERI, KLB 14100
- René SARRION, KLB 48375
- René VINCEDEAU, KLB 44673

Familles, Amis

- Janine BUFFARD-BONTEMPS,
veuve de Roger BUFFARD-
BONTEMPS (KLB 52245)
- Georges DECORSE, fils de
Fernand DECORSE (Dora 43153)
et neveu de Jean DECORSE
(Dora 43152)
- Jacqueline DEFERT, veuve de
René DEFERT (KLB 41545)
- Juliette HERVE, sœur de Joseph
FRAUD, KLB et de Gisèle
GIRAUDEAU, déportée à
Ravensbruck
- Lucienne JEAN, veuve de Désiré
JEAN (Schönebeck 69846)
- Lucie JUFFROY, épouse de
Gaëtan JUFFROY, KLB 87023
- Henriette LAVEAU, veuve
d'Eugène LAVEAU (KLB 69162)
- M. PECHEUR, fils de Charles
PECHEUR (KLB 44704)
- Sylvette PIC, fille d'André PIC
(51197)
- Yvonne PORTIER, veuve de

Jacques PORTIER (Mulhausen
51359)

A toutes les familles, nous
renouvelons nos sincères
condoléances.

Marcel Lorin

Il avait eu 75 ans en juillet dernier. Marcel Lorin, notre camarade, est mort le 13 décembre. Guy Ducoloné et Raymond Huard représentaient l'Association lors de la cérémonie au crématorium du Père Lachaise le 20 décembre. Déporté-Résistant, Marcel Lorin était arrivé le 4 septembre 1943 à Buchenwald (matricule 20014) venant de Compiègne.

Affecté au kommando de Schönebeck, il sera un participant actif à la Résistance dans le camp. Son livre "Schönebeck un kommando de Buchenwald - Du sabotage des avions nazis à l'épouvante d'une marche de la mort" restera un témoignage sur la déportation. Il y souligne avec justesse les conditions de vie, l'organisation et la solidarité et aussi la résistance, le sabotage, la lutte.

Ainsi Marcel Lorin continue à témoigner, à mettre en garde, à être cette Mémoire que nous voulons sauvegarder.

Charles Verny

Il était né en 1922, il est mort le 29 décembre 1995.

Très jeune il entre dans la Résistance où il occupe des postes de haute responsabilité. Il fut un des créateurs de l'OCMJ.

Arrêté le 4 avril 1944, il sera déporté de Compiègne pour Buchenwald où il arrive le 21 août 1944.

A son retour, il siège à l'Assemblée consultative. Il se consacra au souvenir de la Résistance. Il était titulaire de nombreuses décorations,

notamment Commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre, rosette de la Résistance...

Nous disons toute notre peine à sa famille comme à tous ceux qui l'ont connu.

Gaëtan Juffroy

Il était né le 6 mai 1907. Il s'est éteint le 6 février 1996, quelques semaines après Lucie son épouse, morte le 26 décembre 1995.

Celui qui fut un militant actif de l'association était arrivé à Buchenwald en février 1945, après avoir passé de nombreux mois dans les prisons allemandes. Son numéro était 87023.

Au camp il manifesta toujours une attitude courageuse. Membre de la Brigade Française d'Action Libératrice, il participa à ce titre aux actions du 11 avril 1945.

Flo Barrier, membre de la présidence a présenté lors des obsèques les sincères condoléances de l'Association.

NAISSANCE

- Tom FERRAN, petit-fils de Jean STADE, Buchenwald, Dora 20222

- Adèle LASSERRE, arrière petite fille de Victrice LEMOINE (KLB 21627- décédé le 22 mars 1975)

Avec tous nos vœux de bonheur.

Claudine Leroy à l'honneur

Notre amie Claudine Leroy, présidente du Comité d'honneur de l'Association vient d'être élevée au grade d'Officier dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

Claudine, veuve de notre regretté camarade André Leroy, résistante, fut arrêtée dans la région de Nancy. Elle connaîtra le fort de Romainville et sera déportée à Ravensbrück.

Avec nos félicitations nous l'assurons de notre affectueuse amitié.

**Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation,
la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres
à lire, à faire lire, à offrir...**

Roger Arvois	Tome 1 Des bagnes de Vichy	140 F (160 F)
	Tome 2 Malgré Milice et Gestapo ...	140 F (160 F)
André Bessière	L'engrenage	186 F (210 F)
Mary Cadras	Les enfants de la Tourmente	120 F (140 F)
Neus Català	Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	135 F (157F)
Eudes de Galzain et Jean Cardonnel	DORA, Souvenirs d'avenir	65 F (75 F)
Max Drouin	"MUTSENAP"	140 F (160 F)
Max Dutilleux	Le camp des armes secrètes-Dora Mittelbau	130 F (150 F)
Pierre Durand	La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	140 F (160 F)
	La Chienne de Buchenwald	69 F (89 F)
	La Vie d'un Pitau	70 F (90 F)
	Qui a tué Fabien ?	99 F (119 F)
	Le Train des Fous	95 F (115 F)
	Jeunes pour la Liberté	95 F (115 F)
	Joseph et les hommes de Londres	110 F (130 F)
FNDIRP	La Déportation	210 F (250 F)
	A un détail près	35 F (55 F)
	L'Impossible Oubli	25 F (45 F)
France Hamelin	Femmes dans la nuit	150 F (180 F)
	La Résistance vue d'en bas	140 F (160 F)
Paul Le Goupil	Un normand dans... itinéraire d'une guerre	140 F (160 F)
Lise London	La mégère de la rue Daguerre	145 F (165 F)
Marcel Lorin	Schönebeck	140 F (160 F)
Hervé Marc	Le devoir de témoigner encore	120 F (140 F)
Pierre Meunier	Jean Moulin mon Ami	98 F (118 F)
Maurice Obréjan	L'étrange destinée d'un homme trois fois français	120 F (140 F)
Charles Pieters	Témoignages contre l'oubli	100 F (120 F)
Miriam Rouveyre	Enfants de Buchenwald	125 F (145 F)
Pierre Sudreau	Au delà de toutes les Frontières	140 F (160 F)
Boris Taslitzky	111 Dessins faits à Buchenwald	250 F (300 F)
André Verdet	Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. ordinaire)	80 F (100 F)
	Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. luxe)	250 F (270 F)

"Revivre et construire demain" - Commande : Amicale de Ravensbruck, 10 rue Leroux - 75116 Paris Prix 200 F (222 F)

Poésies d'Yves Boulongne (21658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés,
17 rue des Grands Augustins - 75006 Paris - Envoi contre un mandat de 50 F.

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches
dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky.
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 8 rue Louis Maynard - 69100 Villeurbanne.

Plaquette	"Les Cent derniers jours" - 76 pages	40 F (58 F)
Cassettes vidéo	"11 avril - l'histoire en questions" (50 min.)	120 F (140 F)
	"Cinquantenaire de la libération des camps"	140 F (160 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition.

Plaque pour les tombes 30 X 15 cm - Prix unitaire franco 350 F.



Tous les ans, depuis notre retour, le 11 avril les anciens de Buchenwald, tous les adhérents de l'association sont conviés à commémorer la libération du camp. Cette date est également celle de la libération de Dora.

Cette année encore soyons nombreux

le JEUDI 11 AVRIL à 16 h30

**AU MONUMENT DE BUCHENWALD-DORA
DU PÈRE LACHAISE**

Photo - La cérémonie le 11 avril 1976.